

l'avenir, qui a de la perspective, et qui permettra justement, lorsque tous ensemble nous aurons remis l'économie sur la bonne voie, d'assurer le développement et l'économie de notre pays.

J'aimerais, dans mon exposé, parler essentiellement du choix de l'orientation de la politique budgétaire afin d'en faire ressortir la pertinence comme solution aux problèmes auxquels l'économie canadienne doit faire face. Mon collègue, le ministre des Finances, a parlé et de l'objectif général du budget et également des principes de la philosophie qui sous-tend diverses mesures de taxation qui sont apportées dans le budget. On se rappelle que le budget du mois de novembre comporte trois grands axes. La restriction d'abord, l'équité, et le renouveau économique. Ces trois grands axes sous-tendent l'objectif premier du budget qui est la lutte à l'inflation. Nombreux sont les citoyens, nombreux sont également les députés de la Chambre qui s'interrogent sur le choix de cet objectif, à un moment où l'on connaît des taux d'intérêt très élevés, à un moment où l'on connaît également un nombre de chômeurs extrêmement important.

Ce choix de lutte à l'inflation n'a pas été effectué à l'aveuglette, ni sans soupeser le pour et le contre de l'orientation de la politique budgétaire. En fait, cet objectif de lutte à l'inflation a été guidé à la fois par le gros bon sens, et ensuite par l'analyse des divers indicateurs économiques et les conclusions qu'on peut tirer de cette analyse. Il est désormais admis par les observateurs de l'économie que l'inflation est solidement ancrée dans les habitudes des Canadiens, et que ce contexte inflationniste crée un environnement d'incertitude vis-à-vis l'avenir. Cette incertitude affecte le comportement des citoyens en les incitant à une plus grande prudence lorsqu'ils désirent réaliser des investissements. Ainsi, des projets d'investissement qui seraient pourtant requis afin d'utiliser à sa pleine capacité notre potentiel économique, ne sont pas entrepris, réduisant ainsi la croissance réelle de l'économie, et partant celle de l'emploi.

Il existe donc un lien direct entre la présence des forces inflationnistes dans l'économie et la sous-utilisation des facteurs de production dans cette même économie. Ce lien est d'autant plus fort que le niveau de l'inflation est élevé, et que les pressions inflationnistes sont instables. Il faut se rappeler également que l'inflation ne s'est pas installée instantanément dans notre économie. De la même façon qu'elle a pris un certain temps à s'imbriquer dans notre économie, il nous faudra un certain temps ainsi que des efforts constants si nous voulons nous débarrasser de l'inflation.

Qu'est-ce que cette relation directe entre l'inflation et le facteur de production implique pour le gouvernement, lorsqu'il prépare et établit sa politique et sa stratégie budgétaire? La reconnaissance de ce lien place le gouvernement dans un

### *Subsides*

dilemme qui se situe dans le temps. Choisir entre l'adoption d'une politique anti-inflationniste nécessairement restrictive qui risque d'aggraver le chômage à court terme, tandis qu'un échec dans la lutte à l'inflation va mettre en péril la croissance économique à moyen terme, et ainsi accentuer le taux de chômage à moyen et à long termes, donc le chômage permanent. Le gouvernement doit donc choisir entre une stratégie à court terme en laissant de côté la lutte contre l'inflation, soulageant ainsi temporairement les tensions sur le marché du travail, et une stratégie à moyen terme comprenant une politique restrictive à court terme, qui s'attaque à la racine du problème et qui permettra de voir redémarrer l'économie sur des bases solides.

En écoutant les propos des députés de l'opposition, je suis obligé de les classer parmi les tenants de la première thèse, soit le court terme, le temporaire, l'éphémère. Ils préférèrent, peut-être par opportunisme, favoriser la création d'emplois temporaires, plutôt que d'accepter, de voir et de regarder la réalité en face et d'adopter des politiques qui s'attaquent aux causes des problèmes, à des politiques qui vont nous permettre demain de posséder les atouts nécessaires afin de réaliser le plein potentiel de notre économie. Je serais tenté de qualifier cette stratégie à court terme de la même façon que, dans ma conclusion provisoire, je qualifiais de myopes les propos. A mon avis, c'est de la myopie sur le plan économique. Le choix de cette stratégie reflète soit de l'opportunisme politique, ou encore l'ignorance des conséquences de la persistance de l'inflation sur l'emploi à moyen terme. J'ai utilisé ce qualificatif de myopie, car tôt ou tard des mesures propres à régler ce problème de l'inflation devront être adoptées, et les conséquences que l'on se refuserait de voir aujourd'hui nous crèveraient alors les yeux.

La seconde stratégie, celle proposée par l'honorable ministre des Finances et par le gouvernement vise, d'une part, à briser le cercle vicieux de l'inflation et, d'autre part, à mettre en place les éléments qui nous permettront à moyen terme de mieux faire face au défi de la concurrence internationale et d'utiliser entièrement notre potentiel productif. En choisissant cette stratégie de lutte à l'inflation et en acceptant ses conséquences de façon responsable, le gouvernement ne leurre pas les citoyens par de belles promesses. Il ne crée pas d'illusions ni ne soulève de faux espoirs. Ceux qui prétendent que l'on peut continuer à vivre comme si de rien n'était dans un contexte inflationniste ne sont que des marchands d'illusions et, en réalité, ils ne font que prôner des palliatifs classiques. Il est inutile de rêver que le retour à une conjoncture de croissance élevée se fera aisément. Bien au contraire, la voie d'un retour à la prospérité relative sera difficile et elle exigera de la part de chaque agent de l'économie des efforts déterminés et constants.

● (1730)

Je me dois de revenir sur cet aspect de la coexistence de l'inflation et d'une économie qui fonctionne au ralenti afin de toucher brièvement à une des caractéristiques propres à l'économie canadienne, soit la très grande ou la très forte ouverture